Narcissus poëticus.
Epipactis latifolia.
Andropogon Ischæmum.
Phalaris arundinacea.
Phleum asperum Vill.
Festuca uniglumis Ait.
— rubra.
Eragrostis megastachya.
Carex hirta.
Equisetum ramosum.

Lac d'Herry et mares.

Nymphæa alba.
Nuphar luteum.
Trapa natans.
Myriophyllum spicatum.
Ceratophyllum demersum.
Limnanthemum Nymphoides.
Potamogeton natans.
Butomus umbellatus.
Sagittaria sagittifolia.
Glyceria spectabilis.
Phragmites communis.
Scirpus maritimus.
Marsilia quadrifolia.

Vallée de la Vanoise, près d'Herry.

Aquilegia vulgaris.
Aconitum Napellus (très-rare !).
Hippuris vulgaris.
Althæa officinalis.
Cucubalus bacciferus.
Berula angustifolia.
Lathyrus palustris.
Parnassia palustris.
Gentiana Pneumonanthe.
Samolus Valerandi.
Menianthes trifoliata.
Gratiola officinalis.
Alisma ranunculoides.
Potamogeton densus.
Orchis laxiflora.
— latifolia.
Epipactis palustris.
Polystichum Thelypteris.

M. Bescherelle annonce qu'il vient d'établir un nouveau genre de Mousses (du Mexique), qu'il dédie, sous le nom de *Rozea*, à son collaborateur et ami M. Ernest Roze, notre honorable vice-président.

SÉANCE DU 8 JUILLET 1870.

PRÉSIDENCE DE M. CORDIER, VICE-PRÉSIDENT.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 24 juin, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce une nouvelle présentation, et donne lecture de la note suivante, sur le Champignon présenté à la dernière séance (voy. plus haut, p. 268) de la part de M. Malbranche :

Le Champignon adressé par M. Malbranche à la Société botanique de France, pour en obtenir le nom, est le *Sphæria concentrica* Pers., espèce très-bien décrite par Fries (*Systema mycologicum*, p. 331), et fort bien figurée dans Bolton (*Historia Fungorum*, tab. 180).

En général, les espèces appartenant au genre *Sphæria* sont d'une assez

petite dimension ; le *Sphæria concentrica* semble faire exception, puisque, comme le dit Fries : « *Variat a magnitudine nucis ad pomi.* »

Il est à regretter que notre honorable correspondant n'ait pu nous donner de renseignements sur l'habitat de ce Champignon trouvé aux environs de Rouen. Assez rare en France, il vient cependant sur un assez grand nombre d'arbres d'espèces toutes différentes.

M. Cornu dit avoir trouvé abondamment ce même Champignon sur des bouleaux, dans la Sologne.

M. de Seynes fait à la Société une communication sur les conidies des Mucorinées (1).

M. Roze donne lecture de la communication suivante, transmise à la Société par M. Duchartre :

SUR LA ZONE GÉNÉRATRICE DES ORGANES APPENDICULAIRES, par M. Ch. CAVE.

(Dijon, 14 juin 1870.)

Comme tout le monde le sait, les racines et les tiges des plantes dicotylédones s'accroissent en diamètre par l'intermédiaire d'une zone génératrice. Je suis parvenu à prouver (2) que l'accroissement des organes appendiculaires, dans le sens de l'épaisseur, se fait d'une manière analogue. Seulement, la zone génératrice est située entre la couche fibro-vasculaire et l'épiderme supérieur.

Une fois ces notions acquises, j'ai dû me poser la question suivante : Cette couche génératrice observée dans les appendices est-elle isolée, ou se relie-t-elle à celle que l'on trouve dans le système axile ? L'observation m'a permis de me décider ; c'est la dernière hypothèse qui est vraie. Mais je dois, dès le début, faire une remarque importante. Dans les feuilles proprement dites, l'augmentation en épaisseur dure très-peu de temps, et la zone génératrice n'a bientôt plus qu'une importance relative très-faible. Pour vérifier nettement les faits que j'avance, il faut donc s'adresser à ces organes dans les premiers temps de leur existence. Celui qui veut prolonger ses études, les fera porter sur les fruits chez lesquels la même série de phénomènes se maintient pendant une longue période. Les fruits charnus, dépourvus de noyau, sont surtout convenables.

Cela posé, je prends sur n'importe quelle plante un bourgeon peu avancé et

(1) M. le professeur Jules de Seynes, attaché à l'une des ambulances parisiennes qui se sont rendues sur le théâtre de la guerre dès le début de la campagne, n'a pu encore rentrer à Paris, ni nous faire parvenir son manuscrit, que nous serons heureux de publier aussitôt après le rétablissement des communications. (*Note de la Commission du Bulletin*, décembre 1870.)

(2) *Annales des sciences naturelles, Botanique*, cinquième série, t. X, p. 123.